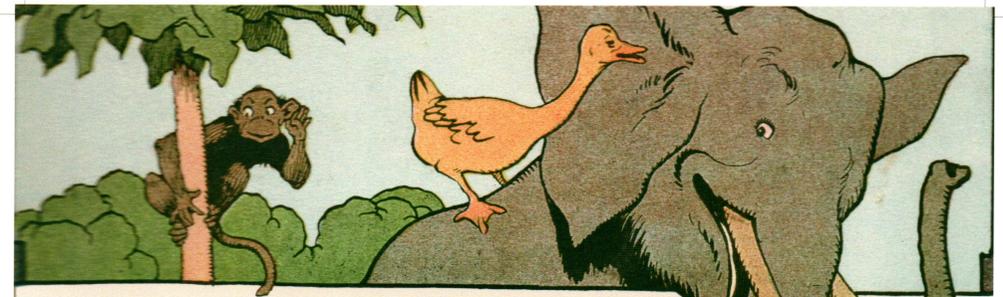


28^{ème} FESTIVAL BD EN PÉRIGORD

14 et 15 OCTOBRE 2017

BASSILLAC ET AUBEROCHE



Le festival "BD en Périgord"
et les Archives départementales de la Dordogne
présentent

Benjamin RABIER

Exposition du 9 au 27 octobre 2017



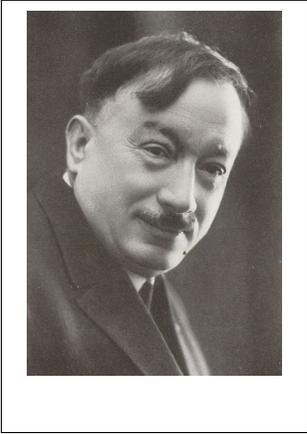
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA DORDOGNE

9 rue Littré à Périgueux **ENTRÉE GRATUITE**

du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h
& dimanche 15 octobre, de 14h à 18h



Benjamin Rabier (30 décembre 1864 - 10 octobre 1939)



Il a fait sa carrière à Paris, mais ce fils de berrichons originaires de la région de Valençay, a puisé une partie de son inspiration en Berry. D'ailleurs, pour se rapprocher de ses racines, il achète à l'âge de trente-six ans une maison à Lye, à dix kilomètres de Valençay (en 1900). C'est là, dit sa biographie, qu'il trouve le repos et l'inspiration, l'environnement et le décor où vivent ses animaux presque humains, dans les petites fermes typiques, dans les paysages et les villages du terroir. Pas de doute, on peut les reconnaître en feuilletant les albums de Gédéon. Le chagrin consécutif à la mort de son fils en 1917 l'éloigne du Berry, mais il y

reviendra en 1924, cette fois à Faverolles. Et c'est au cimetière de Faverolles qu'il sera enterré en 1939.

Au début du XXe siècle, Benjamin Rabier s'impose comme un auteur à succès, comme en témoignent ses publications dans *L'Assiette au Beurre* ou *Le Chat Noir*.

Il n'est pas seulement le père de Gédéon, de la Vache qui rit, ou le pionnier du dessin à la ligne claire. Rabier est un créateur prolifique, dessinateur de presse, auteur de pièces de théâtre, d'opérettes et de comédies, illustrateur, auteur d'albums, aquarelliste, créateur publicitaire, auteur de dessins animés, lithographe...etc.

Arrivé à Paris en 1869, il habite le quartier des Buttes Chaumont avec sa famille. Son père est ouvrier menuisier. Le jeune Rabier montre très tôt des dispositions pour le dessin (il obtient à quinze ans le Prix de dessin de la Ville de Paris), mais il doit interrompre ses études pour travailler. À la fin de son service militaire en 1889, il devient comptable aux magasins Au Bon Marché.

Il commence son activité de dessinateur de presse en 1891 et jusqu'en 1920. On estime sa production à environ six mille dessins pour une cinquantaine de journaux ! C'est grâce à son ami Caran d'Ache, qu'il commence à publier ses dessins dans plusieurs revues importantes, et notamment *L'Assiette au beurre*, en 1902. Puis il crée *Tintin Lutin*, titre et personnage dont Hergé s'inspirera quelques années plus tard.



On peut dire sans exagérer que Tintin Lutin est l'ancêtre de Tintin reporter, puisque c'est Hergé lui-même qui le déclare. Hergé, considérant Rabier comme un de ses maîtres et admirant la "lisibilité parfaite" de son dessin, a voulu lui rendre hommage en reprenant le nom de son personnage et en l'habillant comme on le sait. Mais il faut apprécier le trait de Rabier, animé de pleins et de déliés suggérant les volumes, le mouvement et les expressions du visage, bien plus riche et expressif que la simple ligne claire de ses émules des générations suivantes.



Benjamin Rabier connaît le succès, ses dessins sont publiés dans *L'Assiette au Beurre* et *Le Chat Noir*, mais aussi dans *La Chronique Amusante*, *Gil Blas Illustré*, *Le Rire* et *Pêle-Mêle*. En 1906, il publie une série très remarquée de deux cent quarante illustrations des *Fables de La Fontaine* qui montre à tous son talent et établit définitivement sa réputation de grand dessinateur animalier. Puis il se lance à lui même de nouveaux défis et illustre *Le Roman de Renart* et *L'Histoire Naturelle* de Buffon. Il crée le journal pour

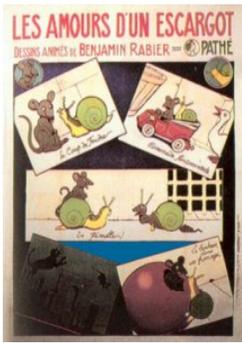
enfants *Histoire Comique et Naturelle des Animaux* (1907-1908).

Malgré sa notoriété, il conserve prudemment son emploi jusqu'en 1910, mais contraint par le surmenage, il décide de voler de ses propres ailes et de se consacrer au dessin exclusivement.

Dessin Animé : à partir de 1916 jusqu'en 1920 il crée des dizaines de dessins animés. Il est considéré comme un des pionniers de ce mode d'expression.



Il signe, en octobre 1916, un contrat avec René Navarre et s'associe avec Emile Cohl qui, à ce moment, a déjà réalisé de nombreux films (marionnettes, cartons découpés, dessins animés...). Benjamin Rabier conçoit les scénarios et exécute les dessins, Emile Cohl se charge de la réalisation des films. Après plusieurs avant-projets (*Flambeau chien perdu*, *Flambeau dans les lignes*, *Flambeau au pays des surprises...*), le premier film, *Les aventures de Clémentine*, est diffusé en salle en juin 1917.



Un second film est réalisé par Emile Cohl : *Les fiançailles de Flambeau* qui sort en juillet 1917. Puis les deux hommes se séparent. Benjamin Rabier réalise, avec un assistant, *Clémentine et Flambeau* (septembre 1917), et *Misti le nain de la forêt* (Novembre 1917). Pendant l'année 1918, les productions Navarre ont de grosses difficultés. Ce n'est qu'en 1919 que Benjamin Rabier sortira cinq nouveaux films chez Eclipse.

A partir de 1920, Benjamin Rabier travaille pour les productions Pathé. Son gendre, Louis Huguet, fait office de technicien et les films sont réalisés dans une

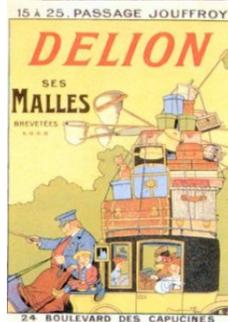
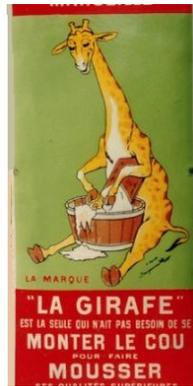
chambre noire aménagée dans un coin de son atelier. Sa production devient moins régulière en 1921 puis s'interrompt en 1922.

En décembre 1923, *La science et la vie* publie un article sur le dessin animé qui présente longuement la technique de Benjamin Rabier.

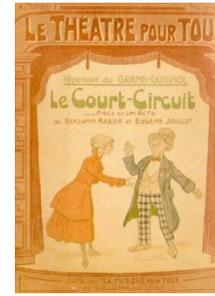
Publicité : on se l'arrache pour la publicité ; l'originalité de son dessin et l'humour qui habite ses animaux pourraient sans doute faire vendre n'importe quel produit ! La célèbre Vache qui Rit (il crée la boîte de La Vache qui Rit en 1924), mais aussi le bouillon Maggi, le sel La Baleine, les cartouches Gévelot, les magasins Au Bon Marché, Phosphatine Falières, Dentol, Pétrole Hahn, savon La Girafe, Nestlé, Le Nain Beu, Phoscao, chocolat Kohler, Ricqlès, les magasins Le Printemps... La liste est interminable.



Il serait sans doute plus simple d'établir celle des marques pour lesquelles Rabier n'a pas travaillé à son époque!

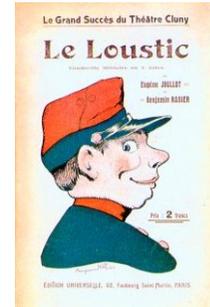


Ecriture : Et pendant ce temps, Rabier écrit ! De 1908 à 1934, il écrit (seul ou en collaboration), plus de vingt pièces de théâtre, comédies et opérettes drôlatiques, dont certaines sont de gros succès à Paris et en province.



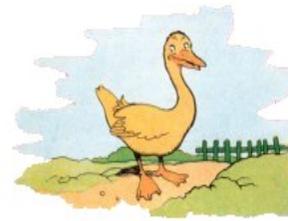
La production de pièces de théâtre de Benjamin Rabier sera intense jusqu'en 1930.

Le Loustic est joué au théâtre de Cluny en 1912, *La Belle Cigarière* au Moulin-Rouge en 1913, *Le Court-Circuit*, écrit en



collaboration avec Eugène Jouillot, au théâtre du Grand Guignol en février 1916. C'est surtout dans le courant des années vingt que son succès théâtral est le plus important et que l'écriture de pièces, seul ou en collaboration, devient l'une de ses activités principales.

Gédéon : Le personnage le plus attachant de Benjamin Rabier est sans conteste "Gédéon" le petit canard au long cou, mal aimé de sa famille et de quelques autres, ami des faibles et toujours plein d'astuce. Un lointain parent ailé de Charlot peut-être. Rabier aime semer dans ses albums de Gédéon de grands dessins en pleine page, véritables tableaux pleins de gaîté où une foule d'animaux de toutes sortes se réunit pour se

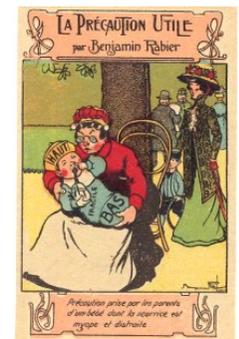


réjouir d'un bon tour ou pour fêter une victoire de Gédéon sur les méchants. Les seize albums des "Aventures de Gédéon" paraissent à raison de un par an de 1923 à 1939.

L'imagerie : De 1909 à la fin de sa vie, Rabier réalise deux cent cinquante albums illustrés dont il écrit la plupart des textes.... Et on ne peut dénombrer les vignettes, les cartes postales, les images diverses, les jeux de société, les images d'Épinal, les bon points, les tableaux pour les écoles, les chromos... qui ont été dessinés.



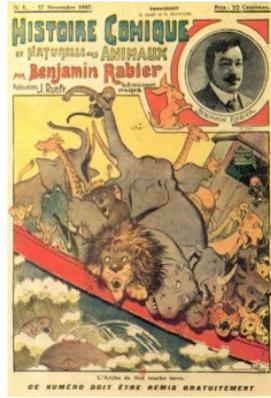
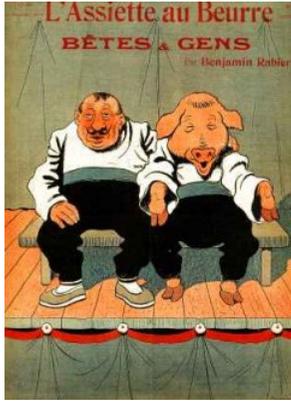
Bon point



Vignette

La presse illustrée : A son époque, Benjamin Rabier est surtout connu comme dessinateur humoristique. La plus grande part de son activité s'adresse à la presse illustrée, aux journaux et aux revues de son temps.

Au fil de son existence, il dessinera pour des dizaines de journaux, aussi bien parisiens que provinciaux.



L'histoire naturelle de Buffon : dès 1911, Benjamin Rabier entreprend l'illustration de *L'histoire naturelle* de Buffon. Dans cet ouvrage, il déploie tout son talent de dessinateur animalier : il dresse le portrait d'animaux familiers ou exotiques, domestiques ou sauvages, de toutes les régions du globe.



Le roman de Renart : Renart, premier héros animal de la littérature française, ne pouvait qu'inspirer Benjamin Rabier. C'est en 1909 que paraît la



première version qu'il a illustrée, racontant les bons tours du malin goupil. Son talent d'illustrateur atteint ici sa plénitude, autant que dans



l'expressivité des personnages.

Les petits Katapan : écrit en collaboration avec Fred Isly. On retrouvera beaucoup plus tard, dans l'oeuvre de Benjamin Rabier, les lutins (*Tom-Tom le Lutin de la forêt*) dont il est question ici. Les images et les thèmes de cet album semblent annoncer *Katie Pom*, l'une des dernières oeuvres de Benjamin Rabier (inédite à ce jour).



Flambeau chien de guerre : Benjamin Rabier nous a laissé un grand

nombre de documents relatant les événements de la Première Guerre mondiale. Son utilisation des animaux et l'humour noir de ses dessins à ce sujet souligne particulièrement l'absurdité de la démarche humaine. Paru en 1916, l'album *Flambeau Chien de Guerre* illustre sa participation à l'effort de guerre.

